

Concert et exposition thématiques

# Nouveau concept de J.-C. Bossel

Jean-Claude Bossel, à Prévèrèges, allie la rigueur des mathématiques qu'il enseigne au Gymnase Auguste-Picard, et la liberté de la création artistique qu'il exprime comme compositeur de musique. Il est titulaire d'un diplôme d'enseignement des branches théoriques du Conservatoire de Lausanne où il fut l'élève de Jean Balissat. Vendredi 18 juin, Jean-Claude Bossel a officiellement inauguré le concept CD-galerie qu'il a imaginé. Inauguration à facettes avec vernissage d'une exposition de Didier Mouron à la Galerie Basilisk (avec prolongement à l'Hôtel du Mont-Blanc), projection d'un film consacré à Didier Mouron et à sa collaboration avec Jean-Claude Bossel au Cinéma Odéon et concert au temple, le lendemain, avec création de l'Invitation au Voyage de Jean-Claude Bossel d'après l'œuvre de Charles Baudelaire (voir encadré).

Parallèlement à l'enseignement, Jean-Claude Bossel compose de la musique. Il est notamment l'auteur d'un *Requiem in memoriam Anton Bruckner* (joué en avril 2000 au temple de Morges) et des *Chants de l'Au-delà*, œuvre pour chœur, solistes et orchestre créée en 2001 à la Cathédrale de Lausanne par le Chœur des Gymnases lausannoises en seconde partie du *Requiem* de Mozart. Ce concert a fait l'objet du film *Passages* de Bernard Novet. Film qui a été projeté à l'Odéon à la suite de celui consacré à Didier Mouron.

Didier Mouron est un artiste qui ne travaille qu'à la pointe du crayon.

«C'est en crayonnant que l'on devient crayonneur», dit celui qui se présente comme «un ouvrier au service de l'expression». Mouron réalise des dessins surréalistes, sensuels souvent, d'une précision photographique, dignes des plus grands graveurs classiques. Des œuvres qu'il présente dans des galeries, comme c'est le cas actuellement chez Basilisk, mais aussi dans des lieux inhabituels, sur des totems.

## Autour de Baudelaire

Le musicien et le peintre ont collaboré pour réaliser le CD-galerie N° 1 imaginé et produit par Bossel. «Le CD-galerie se présente sous la forme d'une double galette contenant un CD musical et un DVD *portrait d'artiste*», explique Bossel. La musique du CD est choisie en fonction de la thématique abordée. Pour ce premier CD-galerie il s'agit de *l'Invitation au Voyage* de Charles Baudelaire. On y trouve *l'Invitation au Voyage* de Henri Duparc, dans sa version soprano et harpe, ainsi que la création originale de Bossel sur le même poème de Baudelaire.

Bernard Novet est le troisième volet de ce triptyque artistique. Cinéaste, il a réalisé un court métrage *Portrait d'artiste* qui montre qu'elle a été la collaboration entre le compositeur et le dessinateur autour de *l'Invitation au Voyage*.

La production d'un CD-galerie est une opération qui s'élève à environ 100 000 fr. Aussi Jean-Claude Bossel est-il à la recherche de partenaires financiers. Car il projette la réalisation d'autres CD-galerie, dont deux en 2005: *Jugement de Paris* en collabora-



Cécile Maudire, harpiste, et Catherine Rouard, soprano.

tion avec le Chœur des Gymnases lausannoises et l'Orchestre de Chambre de Lausanne qui créera la musique qu'il aura composée sur ce thème, et le groupe d'historiens de l'art lausannoises Selenium, ainsi que les *Sept Paroles franciscaines*, prolongement de la *Petite Cantate franciscaine* de Bossel créée en 2001 en l'église Saint-François à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire du Rotary-Club de Lausanne.

G. H.

## Concert de rare qualité

**Concert d'une rare qualité, samedi soir 19 juin, en conclusion de la Fête de la Musique, où le compositeur de Prévèrèges Jean-Claude Bossel, à l'instigation de Morges-Culture qu'anime Jürg Kirchofer, avait réuni la harpiste Cécile Maudire et la soprano Catherine Rouard, sur le thème de *l'Invitation au Voyage* de Baudelaire, avec des pièces de Fauré, Duparc, Chausson, Tournier ou Henriette Renié, ainsi qu'en seconde partie, deux pages de sa propre main, en première présentation publique, et qui viennent de faire l'objet d'un CD, tout frais sorti de presse.**

Le concert fut à coup sûr un moment très fort, tant les qualités musicales des interprètes, leur sensibilité, leur connivence, sautaient aux yeux (ou mieux, aux oreilles!). La harpiste Cécile Maudire, qui vient de passer sa virtuosité au Conservatoire de Lausanne, a enchanté l'auditoire par la fluidité et l'élégance de son jeu, la délicatesse du toucher, le relief mis au divers plans mélodiques. On l'a particulièrement appréciée dans une pièce en solo, *Légende* d'Henriette Renié, d'après un poème de Leconte de Lisle, une page qui ruisselle de lyrisme et de cavalcades échevelées. En accompagnement de la soprano

Catherine Rouard, elle épaula à merveille la voix généreuse, riche et bien timbrée de la cantatrice. On pense en particulier aux *Berceaux* de Fauré, ou à cette lettre intimiste d'Henry Bataille, décrivant un jardin et ses innombrables fleurs, mais également le chagrin d'une séparation, discrètement évoqué, sur une musique de Marcel Tournier.

Quant aux deux pages de Bossel lui-même, elles nous plongent dans un monde différent, en particulier en ce qui concerne le traitement de la voix humaine, qu'il a tendance à considérer comme un instrument, donc à traiter comme tel, et à attendre qu'elle effectue des écarts et des intervalles périlleux, malcommodes pour l'interprète. Mais, explique-t-il, cela permet d'ajouter une coloration dramatique, dans un contexte harmonique parfois atonal, et doté d'un fort pouvoir d'expressivité. Petite perle finale, une *Berceuse* pour harpe solo, d'une désarmante simplicité, mais tellement convaincante, et que le compositeur regrette de n'avoir pas composée plus tôt, à l'âge où ses propres enfants y auraient déniché toutes les sentes magiques conduisant à Morphée...

Jean-Jacques Gallay